L'espèce est rangée dans le sous genre **amanita**, section et sous-section amanita, **série pantherina**, selon la classification adoptée par exemple par Neville et Poumarat (2004) classification qui diffère notablement de celle de la Flore analytique de Kühner et Romagnesi (1953)

Amanita pantherina est caractérisé par des spores non amyloïdes, un chapeau ponctué de restes de voiles blancs réguliers non confluents, à marge striée, la volve en sac formant dans le cas présent un bourrelet membraneux.

L'anneau n'est pas strié.

Des possibilités de confusion existent avec Amanita excelsa et Amanita rubescens :

Amanita excelsa a un anneau strié, une marge non striée, des restes de voiles tirant sur le gris, souvent confluents une volve nulle et des spores amyloïdes.

Amanita rubescens a des restes de voile plus ou moins confluents, une volve nulle et surtout un rougissement des zones du pied blessées ou piquées par les insectes.

L'amyloïdité des spores est facile à déterminer macroscopiquement :

il suffit de faire déposer les spores sur une lame porte-objet et d'ajouter un peu de Melzer, l'amas de spores se colore en bleu-noir.



L'espèce est toxique, responsable du syndrome panthérinien.

Les principes toxiques sont l'Acide iboténique et le Muscimol. (Cf. l'article consacré à *Amanita muscaria*).

On rappellera que ces deux substances ont une formule chimique très proche du GABA, molécule simple présente dans l'organisme des êtres vivants et qui joue un rôle essentiel dans la modulation de l'influx nerveux.

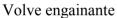
Cette ressemblance fait que le Muscimol se fixe sur les récepteurs normalement destinés au GABA et va perturber la fonction neuronale.

L'intoxication est dominée par des signes neuropsychiques, vertige, troubles de la coordination, hallucinations, excitation puis somnolence.

Amanita pantherina est plus dangereuse qu'Amanita muscaria, et cependant elle est utilisée comme drogue « récréative ».

Elle est proposée séchée sur certains sites internet: entre 20 et 40 US \$ pour 20- 28 grammes..







Marge striée



L'espèce est mycorhizique, croit sous feuillus surtout mais aussi sous conifères. Elle croissait ici dans un parc de la forêt de Tronçay, bordée de chênes.





Ces exemplaires photographiés dans une foret de conifères, dans le Doubs pourraient correspondre à Amanita pantherina f.abietinum.









Amanita excelsa, var. spissa : noter l'anneau strié, l'absence de stries sur la marge du chapeau, le pied chiné.